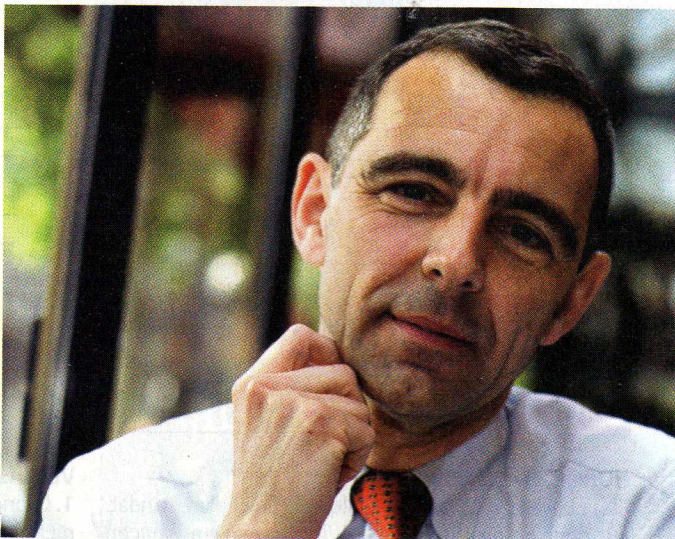


THIERRY BERLIZOT

Scout en chef

**I**L ARRIVE UN PEU EN RETARD, mais le sourire aux lèvres, dans son costume gris anthracite. Homme pressé, Thierry Berlizot l'est assurément. Il a pourtant volontiers dégage une heure, serrée entre ses dossiers professionnels, place Beauvau, et une réunion du bureau des Scouts unitaires de France, à Vanves. Pour la Pentecôte, ce quinquagésime, président des SUF, invite les 20 000 membres du mouvement à camper dans les bois de Chambord, à l'occasion des 100 ans du scoutisme. « Pour honorer la mémoire de Baden-Powell, faire grandir les enfants, et témoigner que le scoutisme repose sur une pédagogie simple, fondée sur la confiance, en utilisant le jeu dans la nature. Ce sera aussi une occasion de rendre grâce à Dieu. »



M. FREY POUR FC

Derrière ce rassemblement, il entend témoigner de la joie du don. « Le scoutisme ouvre une brèche dans le cœur. On apprend à donner de soi. Petit à petit, cet apprentissage permet de répondre à l'appel intérieur, jusqu'au don total. Ce que j'ai expérimenté, je voudrais donner à d'autres la chance de le vivre », confie-t-il, enthousiaste, avant de se dresser à la sonnerie de son portable et de répondre illico.

**L'**ŒIL DU CHEF SCOUT EST AUSSI PÉTILLANT QUE LE SCHWEPPEES QU'IL SIROTE et un sourire "à la Pierre Joubert" vient souvent éclairer son visage. Mais chaque question le laisse de longues minutes concentré, yeux fermés, plongé dans le silence et la réflexion.

Sur lui-même, Thierry Berlizot ne dit pas grand-chose. Homme brillant mais pas bruyant. Plutôt taiseux même. Sur sa carrière, il passe rapidement : une prépa à la Flèche, l'X, l'école d'ingénieurs des Eaux et Forêts, il est aujourd'hui conseiller technique auprès du ministre délégué à l'Aménagement du territoire. Et père de famille de trois jeunes enfants, bientôt quatre. Concède sa passion pour la montagne, à laquelle il ne s'adonne presque plus, faute de temps. Le premier de classe est aussi premier de cordée. Goût des grandeurs ? Plutôt appel des hauteurs et désir de se confronter au réel.

Ainsi en va-t-il de sa conception du chef scout : aider les parents à faire croître leur enfant dans toutes les dimensions de sa personne. N'est-il pas fou de faire camper des jeunes sous la tente au fond d'un bois, alors qu'ils ont à domicile jeux virtuels et plaisirs faciles ? « Ils vivent dans un univers confortable, mais pas toujours épanouissant. C'est le choix de la vie que nous proposons à travers le scoutisme. Il va les rendre libres, capables de construire leur bonheur demain. »

Sur ces mots, l'homme quitte la table du café parisien, quasiment à la minute près. Fidèle à lui-même. Toujours pressé, toujours prêt. ●

www.scouts-unitaires.org



RAPHAËLLE SIMON

raphael.simon@edifa.com

**C'**EST À 8 ANS QUE THIERRY BERLIZOT COMMENCE SA VIE DE LOUVETEAU, au gré des mutations d'une famille de marins, jusqu'à ce qu'il prenne ses responsabilités de chef. « Cela m'a profondément structuré et donné l'envie d'être meilleur. Je ne sais pas ce que je serais devenu sinon ! J'avais devant les yeux des personnes auxquelles j'ai eu envie de ressembler. »

Le scoutisme le rattrape en 1992 à La-Rochesur-Yon, quand des parents viennent frapper à sa porte : ils cherchent un mouvement qui donne des responsabilités à leurs enfants, mais ne trouvent pas de réponse locale satisfaisante. Providentiellement, deux de ses anciens amis scouts s'installent dans la région. Ensemble, ils montent un groupe. Partis de quatre louveteaux, ils sont deux cents aujourd'hui.

À la Pentecôte, le président des SUF réunit ses membres sous la tente, pour vivre la pédagogie du scoutisme et fêter les 100 ans du mouvement.